

Présence

*Journal de la Paroisse Orthodoxe d'Avignon saint Côme et saint Damien
(Patriarcat de Constantinople)*

*La Vierge aujourd'hui met au monde l'Eternel
Et la terre offre une grotte à l'inaccessible
Les Anges et les Pasteurs le louent
Et les Mages avec l'étoile s'avancent
Car Tu es né pour nous, Petit Enfant , Dieu
éternel
(Kondakion de la Nativité)*

*En ce jour nous voici délivrés des ténèbres pour
resplendir clairement à la connaissance de Dieu
En ce jour la grisaille du monde est dissipée par
la gloire de notre Dieu
En ce jour l'entière création brille comme une
lampe allumée dans le ciel.
Ce jour est une fête, en haut comme en bas, les
êtres de ce monde rencontrent ceux d'en bas.
Les nuées font entendre leur voix, s'émerveillant
que soit venu, Lumière de Lumière, le vrai Dieu
né du vrai Dieu
(Prière de l'Epiphanie)*



Sommaire

*La force du Nom de Jésus,
La Nativité
Dossier : Les Prophètes le Prophète Isaïe.
La lumière dans les ténèbres. Un enfant nous est né
Réflexions sur la paroisse
Nouvelles paroissiales*

Décembre 2008

N° 18

LA FORCE DU NOM DE JESUS LA PRIERE DU CŒUR !

« Seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu, aie pitié de moi, le pécheur ! »

Par cette invocation, c'est Jésus Lui-même que l'on intériorise en soi. La « prière de Jésus » ou prière du cœur est à la fois un appel au secours et une invocation du Nom de Jésus. Selon Syméon de Thessalonique, « elle est une source de réflexions spirituelles et de pensées divines. C'est la rémission des péchés, la guérison de l'âme et du corps, le rayonnement de l'illumination divine ; c'est une fontaine de divine miséricorde qui répand sur les humbles la révélation et l'initiation aux mystères de Dieu. Il s'agit d'une pratique qui, tout en remontant à la haute antiquité, demeure, aujourd'hui, très vivante dans l'Orthodoxie et l'Orient chrétien. Elle désigne l'invocation du nom de Jésus, soit employé seul, soit inséré dans une formule plus développée : « Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, prend pitié de moi pécheur » et doit son nom à deux mots grecs Philos ami et Kalos beau et bon.

Le nom de Jésus a, dans nos prières une importance particulière.

En parlant du Christ, saint Paul dit, dans son épître aux Philippiens (2, 9-10)

« Dieu Lui a donné un nom au dessus de tous les noms, afin qu'à son nom tout genou fléchisse, dans le ciel et sur la terre »

Dans les actes des Apôtres nous lisons, aussi : « Il n'est pas sous le ciel d'autres nom donné parmi les hommes par lequel on puisse être sauvé »

Enfin dans l'Évangile de l'Apôtre Jean (16, 23-24), le Seigneur, Lui-même dit,

« Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en mon nom, Tout ce que vous demanderez au Père, en Mon Nom, Il vous le donnera »

C'est, enfin, au nom de Jésus que la Bonne Nouvelle est prêchée et que s'accomplissent les signes et les miracles. Ce n'est pas en vertu de pouvoirs que le prêtre bénit le peuple, mais au nom de Jésus.

Par cette prière, une tendresse sainte et humaine, pénètre la piété

Elle a été pratiquée par les moines du désert, notamment au Mont Sinaï, dès les premiers temps de l'Église jusqu'à nos jours où elle connaît un essor important

Cette prière, fruit de l'hésychasme, ce silence intérieur qui s'exerce à veiller sur les cinq sens, sur l'imagination, sur l'esprit et le cœur pour éviter la dispersion due aux passions, est, donc, avant tout, une prière du silence qui se développe et s'amplifie, comme dans une recherche de bien-être physique et de plénitude spirituelle. Pour cela, elle s'appuie sur le rythme de la respiration et en l'associant au nom de Jésus. Elle dégage, ainsi, la conscience de sa lourdeur et de ses faiblesses et de ses illusions pour la faire descendre dans le cœur où l'homme peut se dilater et devenir le lieu de Dieu sous l'action de la grâce. Cette prière nous rappelle que être chrétien, c'est se souvenir sans cesse qu'il nous faut être uni au Seigneur Dieu de tout son être et qu'il nous faut Lui demander, de venir demeurer dans notre intellect et dans notre cœur, pour faire de nous des personnes libres.

La pratique de la prière de Jésus, fait que, pour chacun

d'entre nous, le Nom de Jésus est Lui-même un instrument d'ascèse, un filtre au travers duquel ne devraient passer que les pensées, les actes, les paroles compatibles avec la vivante réalité qu'Il symbolise. Tant il est vrai « que la force et la douceur de cette prière résident dans le Nom de Jésus Lui-même



La Nativité

Par Sa Nativité, Christ vient dans le monde , « petit enfant Dieu éternel » comme le chante le final du kondakion* aux matines. Le Christ vient dans un monde divisé, chaotique et violent, sinistrement illustré, les jours suivants, par le massacre des Saints Innocents et la fuite en Egypte

Par Sa Nativité , le Christ vient affronter la souffrance, la misère et le péché des hommes, sans être, lui même, jamais pécheurs, allant jusqu'à connaître la mort sur la croix. Par Sa Résurrection et l'envoi de l'Esprit Saint, à Pentecôte, Il nous apporte la bonne Nouvelle de notre propre Résurrection, et l'invitation divine de notre participation aux mystère trinitaire

Ainsi, par Sa Nativité, le Christ vient ré- amarrer au Royaume de Dieu, le frêle esquif de l'humanité, ballotté sur des flots tumultueux et dont l'amarre avait été rompu par le péché

C'est pourquoi, en célébrant la Sainte Nativité du Christ, quelques soient nos difficultés et nos craintes face au monde d'incertitude et de violence qui nous entoure encore aujourd'hui, c'est une joie bien qu'empreinte de gravité et une incommensurable Espérance qui doivent gonfler nos cœurs pour nourrir notre confiance en Dieu, c'est à dire notre foi, car Dieu est avec nous JB

* Voir les paroles du kondakion en première page, écrites et mises en musique par Romanos le Mélode

Originaire de Syrie, Romanos le Mélode vint s'installer à Constantinople. Doté d'une voix fort peu harmonieuse, il ne pouvait chanter la gloire de Dieu comme il l'aurait désiré. La Mère de Dieu la lui donna lors d'une vigile de la Nativité à l'église des Blachernes et une douceur ineffable emplit sa bouche. Il orna la liturgie de près de 1000 "kondakia". On lui attribue en particulier celui de la fête de la Nativité : "La Vierge en ce jour enfante l'être sursésentiel", qui est chanté après la 6^{ème} ode des Matines de Noël, ainsi que l'hymne acathiste à la Mère de Dieu.

Nous sommes tous des collaborateurs de Dieu, (St Paul 1 Co 3-9)

Pour que la souffrance de l'homme s'éclaire enfin d'une lumière nouvelle, que son travail, ses luttes, ses efforts et ses échecs acquièrent un sens et une authentique valeur d'éternité, il nous faut nous placer sous la conduite de l'Esprit Saint, en ce lieu d'une permanente Pentecôte qu'est l'Eglise, seule capable de faire de nous les " coopérateurs de Dieu " (1Cor 3,6). Collaborer avec Dieu, c'est devenir " le pauvre qui aime les hommes ", ainsi que se plaisait à le répéter Saint Syméon le Nouveau Théologien. " (Mg Stéphane de Tallinn)

Le sous-développement matériel des uns ne fait que mieux exprimer le sous-développement spirituel du monde

" Être un homme en communion aujourd'hui, c'est hâter l'avènement d'une conscience planétaire et d'une justice à l'échelle de l'humanité ", sans toutefois opposer la contemplation et l'amour actif mais en montrant leur indispensable correspondance. (Olivier Clément)

Le christianisme n'est pas une morale ; il est feu !

Dossier : Les Prophètes de l'Ancien Testament (par Anne Marie Bardoux)

Citons d'abord Moïse dont il est dit que Dieu lui parlait bouche à bouche, tient une place particulière .

C'est avec lui et son frère Aaron qui devint le 1^o grand prêtre qu'est né le peuple d'Israël en tant que nation et marqué par la libération de l'esclavage des Egyptiens, les 40 années d'errance dans le désert et le don des tables de la Loi contenant les dix Paroles

Après eux vint la période des Juges pour faire régner l'ordre au sein du peuple avec Samuel qui fut le dernier Juge et le premier prophète. Pour Pierre (Act. 3-24) il serait le premier à avoir annoncé la venue du Christ .

C'est pendant la période de Samuel qu'est apparue la royauté. Le peuple a voulu un roi, malgré les réticences de Samuel.

Il y eut, ainsi, d'abord Saül, puis David.

Dès l'installation de la royauté, Dieu a suscité des prophètes. Le pouvoir politique du Roi devait être contrebalancé par le pouvoir spirituel du prophète qui était en quelque sorte la conscience du Roi.

On en a une illustration avec le Psaume 50 (51) de David à qui le prophète Nathan avait demandé de se repentir après qu'il fut allé avec Bethsabée. Ce qu'il a fait magnifiquement avec le psaume de pénitence que nous connaissons.

Il y eut Elie et Elisée qui ont agi mais n'ont pas laissé d'écrits Puis vint Isaïe qui est le premier grand prophète écrivain. Son livre comprend 3 grandes périodes liées au fait qu'il n'a pas été écrit uniquement par le prophète. En effet, la période couverte par ce livre est plus grande que celle de la vie d'Isaïe.

Le premier va des chapitres 1 à 39 et concerne le temps où Isaïe a vécu. Il annonce la ruine d'Israël et de Juda en punition des infidélités du peuple qu'il incite à rester dans l'alliance avec Dieu.

Le deuxième livre va des chapitres 40 à 55 où l'on trouve des messages de consolation aux Judéens en exil à Babylone

Le troisième livre est une collection de messages prophétiques, exhortant à la repentance et incitant à fuir l'idolâtrie et l'hypocrisie : promesse de bonheur pour qui accepte l'Alliance avec Dieu. C'est dans ce troisième livre que l'on trouve, au chap. 61, le passage cité dans l'Évangile de Luc en 4 ; 16-21 : « Le souffle du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a conféré l'onction (Il m'a fait Messie), Il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, »... .



Le Prophète Isaïe

Isaïe serait né vers 765. En 740, année de la mort du Roi Ozias, il reçoit l'annonce de sa vocation (chap. 6) par une vision céleste et angélique On lit, en effet, au chapitre 6 -1 -3 : « Je vis le Seigneur siégeant sur un trône élevé et majestueux, et les pans de son vêtement emplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient debout près de lui, chacun ayant six ailes dont deux cachaient son visage, deux couvrant ses pieds et deux servant à voler. S'adressant l'un à l'autre, ils s'écriaient : « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Sabaot, toute la terre est pleine de sa gloire. » Ce passage est très présent dans notre Liturgie où l'on chante, avant la consécration, en évoquant le chant de Séraphins : « Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel aie pitié de nous »

Plus loin, devant cette vision céleste Isaïe veut se rétracter. Il dit au verset 5 du même chapitre 6 « Quel malheur pour moi, je suis perdu car je suis un homme aux lèvres impures et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures.

Alors un des séraphins, vola vers moi, tenant à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes il toucha ma bouche et dit :: ceci a touché tes lèvres ta faute est enlevée, ton péché est expié. » Notre grande cuillère de la communion symbolise la pincette du Séraphin et le corps et le sang du Christ est vraiment du feu,

« La braise purificatrice » comme il est dit également

Le cadre de l'action d'Isaïe se situe dans la Jérusalem opulente issue des deux règnes de Ozias et Jotam.

Il reçut la mission prophétique d'annoncer la ruine de Juda et d'Israël et l'exil, et d'exhorter le peuple à la conversion et à la repentance.

Dès le début Isaïe annonce cette ruine au peuple égaré par l'opulence et les faux dieux. « Ecoutez cieux, terre, prête l'oreille, c'est l'Eternel qui parle. J'ai élevé des enfants, je les ai vus grandir et eux se sont insurgés contre Moi. » (chap. 1 ;2) Dans ce même chapitre 1, il s'élève contre la nation de Juda qui s'était révoltée contre le Seigneur. « Quel malheur pour cette nation pécheresse, pour cette engeance mauvaise, pour ces fils pervers. »

Dans le chapitre 5, une très belle image apparaît : celle de la vigne, objet de tous les soins, mais qui ne produit pas de bons fruits.

« Je veux chanter à mon bien aimé le cantique de mon ami sur sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau au sol gras. Et il en travailla la terre, il en ôta les pierres ; il y planta des ceps de choix. Il bâtit une tour au milieu et il y tailla aussi une cuve. Il comptait qu'elle produirait du raisin ; or elle produisit des fruits puants. ... « Maintenant laissez-moi vous faire savoir ce que je ferai à ma vigne....J'en arracherai la haie pour qu'elle soit dévorée..., j'ouvrirai des brèches dans sa clôture je la réduirai en ruine....Or la vigne du Seigneur des armées c'est la maison d'Israël, c'est le plant qu'il chérissait. Il espérait l'équité et voici le crime ; la justice et voici le cri des victimes. »

Mais la porte n'est pas fermée. En effet, en 1 ;18 – 20, on trouve des exhortations avec possibilité de réparation : « venez réconcilions-nous dit l'Eternel. Vos péchés fussent-ils cramoisis, ils peuvent devenir blancs comme neige... si vous consentez à m'obéir. Si vous consentez à m'obéir vous jouirez des délices de la terre. Si vous refusez et vous montrez indociles vous serez dévorés par le glaive. »

Pendant le règne du roi Achaz apparaissent des menaces de guerres et de destruction. C'est alors qu'on trouve, au chapitre 7 ;14 : « la jeune femme sera enceinte et elle aura un fils que l'on appellera Emmanuel (Dieu avec nous) quand il saura rejeter ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon. Bien sûr une lecture chrétienne de ce passage annonce la naissance de Jésus Christ. Mais dans le temps du livre d'Isaïe c'est Ezékias qui est annoncé, le fils d'Achaz, roi infidèle. Emmanuel est donc plus une situation que le nom d'un enfant. L'invasion assyrienne est annoncée, et Isaïe exhorte au chapitre 8 ; 13 : « c'est le Seigneur des armées que vous devez reconnaître pour Saint, c'est Lui que vous devez craindre. »

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière » (par Anne Marie Bardoux)

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitent dans le pays de l'ombre de mort, une lumière a brillé. » (verset 1 du chapitre 9 du livre d'Isaïe)

Cette phrase du Prophète Isaïe qui est reprise par l'Apôtre Mathieu dans son Evangile (en 4; 15-16) peut être entendue à plusieurs niveaux. Comme toute phrase des livres prophétiques.

1) Tout d'abord il faut replacer la phrase dans son contexte historique

Au temps d'Isaïe le peuple est dans les ténèbres de l'infidélité, de l'idolâtrie, de la guerre en 8 ;21 - 22 : « Ils circulent dans le pays , misérables et affamés ; quand la faim les presse, ils s'emportent, maudissent leur roi et leur dieu et se tournent vers le ciel. Puis ils regardent vers la terre et voici ce n'est que misère sombre, accablement, angoisse et ténèbres sans limites. »

En 8-23 : « les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a des angoisses.

Si le passé a réduit à peu de chose le pays de Zabulon et de Nephtali ¹ l'avenir donnera de la gloire à la route de la mer, à l'autre côté du Jourdain, au territoire des Nations. »

2) Puis il faut la comprendre comme une phrase prophétique

Elle annonce la venue de Jésus Christ qui est toute lumière.

***Tout d'abord, en reprenant juste le passage précédent : Les régions de Zabulon et Nephtali se trouvent entre le Lac de Galilée et la mer Méditerranée. C'est précisément la région où se trouve : Nazareth, Cana les bords du lac de Galilée, Capharnaüm. Régions où Jésus est né a vécu, enseigné, guéri.

***Puis en relisant le premier chapitre de la Genèse où l'on voit la lumière jaillir des ténèbres.

Dès le jour UN de ce chapitre, en scrutant attentivement le texte on peut apercevoir la Divine Trinité, avec le Père qui crée ciel et terre. Le Fils : quand Dieu dit : « que la lumière soit » L'Esprit sous la forme du souffle de Dieu qui planait en couvant sur les eaux.

Il n'est pas dit premier jour, mais jour UN : EH AD : on pourrait dire : jour divin, Jésus-Christ, Lumière du monde.

***Cette idée se trouve exprimée maintes fois, dans l'Evangile surtout dans Celui de Saint Jean.

Le prologue tout d'abord au verset 1: « au commencement était la parole et au verset 9 « La Parole est la vraie lumière, celle qui » éclaire tout humain. La Parole est devenue chair et elle a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père. Elle était pleine de grâce et de vérité. »

Puis plus loin, au chapitre 8, verset 12 : Jésus dit encore : « C'est Moi qui suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marche jamais dans les ténèbres , mais il aura la lumière de la vie. »

De même au chapitre 9, verset 5 : « Je suis la lumière du monde » au moment où Jésus guérit un aveugle de naissance.

Peu avant sa mort « Jésus dit, aussi : « La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière pour que les ténèbres ne vous surprennent pas ... mettez votre foi en la lumière pour devenir fils de la lumière. » (Chapitre 12 ; 35-36) :

Mais cette lumière du Christ qui n'est plus là que pour un peu de temps va continuer à éclairer les hommes qui croient en cette Lumière mais cette fois, d'une manière intérieure et mystique..

En 12 ;46 : « Moi, la Lumière je suis venu ans le monde pour que quiconque met sa foi en Moi ne demeure pas dans les ténèbres. » (12 ;46)

3) Nous pouvons également transposer cette phrase dans notre vie actuelle

En effet la Bible, où est racontée l'histoire du peuple d'Israël, est aussi un enseignement pour nous. (Le mot Torah pour désigner la Bible vient d'un verbe qui veut dire : enseigner.)

Le peuple juif vit une histoire concrète mais c'est aussi l'illustration de nos histoires soit collectives soit personnelles. En effet de nombreux événements racontés dans la Bible résonnent avec certains faits actuels (famines, guerres et misères de toutes sortes). Nous pouvons y reconnaître des épisodes vécus, aujourd'hui, dans certains pays par certains de nos frères. On peut, aussi, y lire les combats et les misères de notre vie intérieure à certains moments Comme dans les versets suivants :

V.3 : « car le joug qui pesait sur lui, la barre qui courbait son épaule, la verge qui le fustigeait, tu les a brisés comme au jour de Madian. » où les enfants d'Israël ont été assaillis par les habitants de Madian

¹ Zabulon et Nephtali sont deux des tribus issues des douze fils de Jacob . le pays avait été partagé en régions et chaque région est attribuée aux différentes tribus, au temps de Josué.

V7 ; 13-14 : « où le rêveur voyait une miche de pain d'orge, elle heurta les tentes des Madianites et les renversa » à la suite d'autres stratagèmes sonneries de cor, bruit les ennemis prirent peur et s'enfuir. Mais Dieu combattait avec Gédéon, personnage courageux, qui s'était levé avec une petite troupe pour libérer les enfants d'Israël.

On peut y voir les prémisses du pain eucharistique, qui grâce à nous qui le recevons, permettra de mettre en fuite les ennemis aussi bien extérieurs qu'intérieurs.

V. 4 : Tout l'attirail des guerriers bruyants, les vêtements souillés de sang, tout est consumé, devient la proie du feu »

Il s'agit soit des dépouilles abandonnées par l'ennemi, soit plutôt, dans le cadre de notre vie intérieure d'une paix spirituelle désormais bien assurée

V. 2 : « tu rends grand le peuple (nation) , tu fais grandir la joie pour lui, Ils se réjouissent devant ta face comme on se réjouit au temps de la moisson, comme on danse de joie au partage du butin. »

Un enfant nous est né, un fils nous est accordé, la souveraineté repose sur son épaule, v. 5

V. 5 : C'est qu'un enfant nous est né, un fils nous est accordé, la souveraineté repose sur son épaule, on l'a appelé Conseiller merveilleux, Héros Divin, Père à jamais, Prince de la paix.

On peut comprendre ce verset selon deux niveau de lecture

*****Premier niveau de lecture :

Un enfant nous est né, un fils nous est accordé : il s'agit plutôt de l'avènement d'un nouveau roi que de sa naissance . on trouve confirmation de cette vision en 2 Sam.7 ;14, lorsque Dieu annonce à David presque mourant l'avènement de son fils Salomon . Dieu dit, en parlant de Salomon : « Je lui serai un père et il me sera un fils »

la souveraineté repose sur son épaule : Rappelle l'imposition du manteau royal

Conseiller merveilleux, Héros Divin, Père à jamais, Prince de la paix. Tous ces noms peuvent être attribués au Roi, certains en sont dignes, d'autres moins, ou pas pendant toute leur vie.

**** Deuxième niveau



Un enfant nous est né, un fils nous est accordé : annonce, bien sûr, la nativité de Jésus

la souveraineté repose sur son épaule : Au moment de sa passion c'est la croix qui a reposé sur ses épaules, mais c'est par elle qu'il a été maître de la mort.

Jean : 16 ; 33. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage j'ai vécu le monde.

Conseiller merveilleux : par sa parole et son enseignement

Héros Divin : l'hébreu est plus parlant. EL Guibor signifie, en effet, : Dieu et homme vaillant

Prince de la Paix : Jean 14 ; 27 : je vous donne ma paix je vous laisse ma paix non comme le monde la donne, je vous la donne moi.

Voilà pourquoi, le Christ nous demande d'être, à notre tour, la Lumière dans le monde.

Nous retrouvons cette idée dans les Evangiles synoptiques, quand Jésus -Christ dit à ses apôtres "C'est vous qui êtes la lumière du monde.....On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau....Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux." Ainsi, nous-mêmes à la suite du Christ, nous devons prendre modèle sur Lui, être suffisamment transparent pour pouvoir dire comme Saint Paul (Galates 2 ;20) « Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi



La paroisse : lieu d'apprentissage pour le Chrétien Orthodoxe (*Stephane Sevilla*)

Participer à la divine liturgie le dimanche est une chose importante car elle nous nourrit et nous aide à traverser le quotidien. Cependant, face aux défis que nous adresse notre société actuelle, chaque paroissien, qu'il le veuille ou non, est un « témoin du Christ » et à ce titre il doit pouvoir se positionner pour répondre à des questions que lui poserait ses contemporains (chrétiens ou non) sur sa foi. Pour se faire, il est bon de se former par le biais de la lecture (le temps de carême est une période propice) et en assistant aux catéchèses que propose la paroisse. Ces démarches vécues dans la communauté ecclésiale renforcent et fortifient le sacrement du frère que nous sommes appelés à vivre après chaque liturgie.

Il existe aussi les pèlerinages, moments que nous pouvons partager et vivre ensemble. Il ne s'agit pas d'aller à Jérusalem, à Moscou ou à Saint Jacques de Compostelle, mais tous simplement en Provence à quelques kilomètres de nos églises. Nous avons la chance de vivre non loin de la Sainte Baume (Sainte Marie-Madeleine), de Tarascon (Sainte Marthe), d'Arles (Saint Césaire), de Saint Gilles (Egidius), ou de Marseille (Saint Victor), etc.. Tous ces lieux ont vu des saints de l'Eglise indivise apporter à leurs contemporains la lumière du Christ, devenant ainsi de véritables témoins de la foi. Le pèlerinage local, outre sa vertu spirituelle, a une valeur œcuménique car 'il nous amène à rencontrer les frères des autres confessions chrétiennes, nous fournissant l'occasion de témoigner de notre foi orthodoxe. Cela apporterait un élément supplémentaire à notre témoignage dans le monde d'aujourd'hui Il ne tient qu'à nous d'oser l'expérimenter....

Nouvelles paroissiales

Baptêmes Nicolas Suréna, le 30 mars, Celse Caraman, le 14 août, Erza Falco le 9 novembre et Sofia Etienney petite fille de René le 23 novembre, ainsi que d'autres personnes de passage, ont été baptisés dans la paroisse. Longue vie, beaucoup de joie à eux et à leur famille. Qu'ils soient toujours habillés par la grâce du Seigneur

Catéchèse, lectures bibliques conférences . Pendant cette année liturgique nous aurons la chance de pouvoir assister mensuellement, à cycle d'études bibliques. Anne Marie Bardoux nous fera réfléchir sur certains passages de l'Ancien Testament René Etienney nous conduira à travers l'Evangile de l'Apôtre Jean. Le Père Placide nous parlera également du Mystère de l'Incarnation et Bertrand Vergely, bien connu, désormais, de notre Paroisse viendra le 21 Mars 2009 nous parlera de la Résurrection

Œcuménisme Le Samedi 6 Septembre, nous avons célébré les Vêpres de la Sauvegarde de la Création en présence d'amis protestants et catholiques. Le Vendredi de la semaine avant Noël, comme chaque année, une prière au Temple protestant, saint Martial, réunira catholiques, orthodoxes et protestants. Pendant la semaine de l'unité, nous recevrons, comme chaque année, des catholiques et des protestants

Les baptêmes ne peuvent être célébrés, sauf exception, qu'après un enseignement mensuel des catéchumènes ou de leur parents et parrains, pendant trois mois Les mariages ne peuvent être célébrés, également, qu'après un enseignement mensuel des futurs époux, pendant trois mois

La chrismation n'est possible, sauf exception, qu'après un an de vie paroissiale et liturgique